



GEORGES TONY STOLL

exposition 10 // // // 29 janvier 2008

Palais Universitaire / Université Marc Bloch
9 place de l'Université / Strasbourg



DOSSIER DE PRESSE

ACTION CULTURELLE DE L'UNIVERSITÉ MARC BLOCH

22 rue René Descartes - BP 80010 - 67084 Strasbourg cedex - 03 88 41 74 44 - acult@umb.u-strasbg.fr



GEORGES TONY STOLL

exposition 10 // // // 29 janvier 2008

Palais Universitaire / Université Marc Bloch
9 place de l'Université / Strasbourg



« On pouvait voir un groupe de frêles jeunes filles aux visages en forme de cœur, avec des yeux immenses, des cheveux d'or filé, elles étaient prisonnières au sommet d'une tour circulaire, et elles brodaient une sorte de tapisserie qui pendait dans le vide par une meurtrière, et qui semblait vouloir désespérément combler le vide : car toutes les maisons, toutes les créatures, les vagues, les navires et toutes les forêts de la Terre étaient contenues dans cette tapisserie, et cette tapisserie, c'était le monde. »

Thomas Pynchon

L'exposition de Georges Tony Stoll dans l'aula du Palais Universitaire de Strasbourg est organisée par le Fonds régional d'art contemporain d'Alsace (Frac Alsace) en partenariat avec l'UFR des Arts, le Département des Arts Visuels et avec le soutien du service de l'Action Culturelle de l'Université Marc Bloch. Elle s'inscrit en parallèle de l'exposition de Georges Tony Stoll présentée au Frac Alsace à Sélestat du 10 novembre 2007 au 3 février 2008.

Comme l'implique la création contemporaine - c'est-à-dire un jeu de relations simultanées entre le geste artistique, sa présentation et son appropriation par le visiteur ou le spectateur - l'œuvre de Georges Tony Stoll s'aborde davantage comme une suite de propositions ouvertes et de réactions que comme un corpus de réponses certaines et définitives. Elle se fonde sur la revendication d'une absence de certitude, pensée comme un nécessaire état de vigilance et de résistance face à un monde en glissement permanent, ce qui l'autorise à se matérialiser aussi bien par la photographie que par la peinture ou le dessin, ou encore par la vidéo et l'installation. Au travers de ces différents langages, Georges Tony Stoll met en images et en formes dans un espace choisi, qu'il s'agisse de l'espace réel ou de l'espace de l'œuvre elle-même, des agencements d'objets quotidiens et de corps, de formes et de couleurs. Il construit ainsi des situations inattendues voire intrigantes, fragiles et fugaces, définies comme des champs de possibles qui interrogent l'individu sur sa présence et sur son expérience propre, sur sa participation au monde et sur son « être là ». Dans une temporalité qui balance entre l'éphémère et le pérenne, se développe ainsi une réflexion sur la dualité entre identité et anonymat, entre présence et absence, entre fiction et mémoire. L'ensemble du travail de Georges Tony Stoll est une recherche de ce qu'il désigne lui-même comme un « territoire de l'abstraction », où la notion de territoire renvoie plus à un espace social et subjectif qu'à une délimitation géographique, et où celle d'abstraction s'entend davantage au sens philosophique d'un souci de pensée et d'essence que sous l'angle d'une simple opposition entre figuration et absence de représentation.

Le vocabulaire de Georges Tony Stoll est d'une simplicité que le visiteur peut trouver désarmante, en tout cas étrange. Les éléments, souvent pauvres, sont traités sans rapport de hiérarchie et sont exploités pour leur capacité à interpeller le regard. Chaque œuvre, même une image, est pensée comme une composition, comme une forme propre et autonome offerte à l'expérience, plus que comme une simple représentation. Chez Georges Tony Stoll, l'exposition est le moment d'un rassemblement d'œuvres mais aussi d'une installation, un cadre dessiné et délimité dans la réalité, dont la cohésion est assurée par la relation et la résonance des éléments entre eux. Cette exposition dans l'aula du Palais Universitaire de Strasbourg est ainsi le dialogue entre une projection vidéo de grand format, une petite construction fragile, présentée sur une table et intitulée « Mon chef d'œuvre », et des feuilles de papier doré et froissé posés au sol. Elle repose autant sur un rapport des formes et des volumes que sur un rapport à la lumière et à la couleur : entre la lumière blafarde propre au lieu et la pénombre visible dans l'image, entre le scintillement multicolore d'un objet indéfinissable qui inspire autant la fascination que le jeu ou la méfiance - traduits par le mouvement de la caméra - et la richesse des ors du palais, entre la richesse des ors du palais et celle, dérisoire, de la peinture dorée qui recouvre les éléments de l'installation. La petite échelle de ce qui peut se lire comme le projet improbable et ironique d'une architecture de la splendeur interroge également la monumentalité des lieux et la symbolique du pouvoir qu'ils sont censés traduire, comme l'équilibre précaire de la construction maladroite interroge le désir d'autorité du palais. Enfin, toute l'installation invite à un jeu d'accommodations visuelles entre l'impossible immobilité de la caméra face à cet objet étrange, les échelles contradictoires de l'œuvre et du lieu, la manière dont le regard peut simultanément englober l'installation et être débordé par le gigantisme des lieux.

C'est donc à une expérience physique et mentale qu'invite cette exposition de Georges Tony Stoll, une expérience de l'identification et du discernement, de la présence du corps dans l'espace que la disparité des échelles rend alternativement sereine et inconfortable, une expérience de la distance critique et de la relativité. Dans un espace symbolique fort, signe d'un moment particulier de l'histoire de Strasbourg et de l'Alsace, dont l'architecture superpose les styles de l'architecture classique et leurs formes caractéristiques, c'est une sorte de théâtre de l'étrange qu'a installé Georges Tony Stoll. Contre tout jugement de valeur, il invite à une expérience de l'étrange, de l'étrange et de la fascination qu'il suscite, de l'étrange comme siège d'une beauté inattendue, de l'étrange et de son pouvoir de fiction, de la fiction implicite à toute représentation.

Olivier Grasser

GEORGES TONY STOLL

Biographie

Né à Marseille en 1955

Vit et travaille à Paris.

Expositions personnelles (sélection)

- 2007** Constellations, Galerie cent8-serge le borgne, Paris, France (06.03-5.05).
- 2005** Véronique Dutilly & Georges Tony Stoll DESSIN, galerie à suivre, Bordeaux, France
- 2004** Vo heir hauss, Schloss Solitude, Stuttgart, Allemagne.
- 2003** MOBY DICK 1994-2000, nouvel accrochage, Collection Contemporaine, MNAM, Centre Georges Pompidou, Paris, France.
Tout sauf Lundi, chez Florence Diemer, Paris, France.
- 2002** Galerie du jour Agnès b, Paris, France.
GTS et Yann Giraud, Paris Project Room, Paris, France.
- 2000** Funny Drama, Galerie du Triangle, Ecole des Beaux Arts, Bordeaux, France.
White Cube, New-York, USA.
- 1999** I'm alone and I'm working, Institut français, Edimbourg, Ecosse.
Contre moi, Glassbox, Paris, France.
Close to me against you, Elke Krystufek, Cameron Jamie, Georges Tony Stoll, Galerie d'Art Contemporain de l'Université de Rennes, France.
- 1998** Toi, Toi et Toi, Toi..., chez Sophie Berrebi, Paris, France.
Galerie Jennifer Flay, Paris, France.
Solo 6, Galerie Jennifer Flay & Georges Tony Stoll, Kunstmuseum, Bonn, Allemagne.
- 1997** Rencontre, CAPC, Musée d'Art Contemporain de Bordeaux, France.
Prospect 2, BDV, Centre National de la Photographie, Paris, France.
Georges Tony Stoll, Abstract "Abs", 10 jours de l'Art Contemporain, Hôpital Éphémère, Paris, France.
- 1996** APAC, Nevers, France.
Austerlitz Autrement, Galerie Jennifer Flay, Paris, France.
ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, France.



GEORGES TONY STOLL

exposition 10 // // // 29 janvier 2008

Palais Universitaire / Université Marc Bloch
9 place de l'Université / Strasbourg

/// aula du Palais Universitaire
lundi au vendredi : 9 h à 20 h / samedi : 9 h à 18 h

/// salle 27 du Palais Universitaire
mardi, mercredi, jeudi et samedi : 14 h à 17 h

Exposition organisée par le frac Alsace en partenariat
avec l'UFR des Arts et le Département des Arts Visuels
de l'Université Marc Bloch.

entrée libre

Le frac Alsace au sein de l'Agence culturelle d'Alsace
bénéficie du soutien du ministère de la Culture
et de la Communication / DRAC Alsace,
du Conseil Régional d'Alsace,
des Conseils généraux du Bas-Rhin
et du Haut-Rhin, de l'Académie de Strasbourg
et de l'Office de la Culture de Sélestat et sa Région.